

Extrait du livre :

« Alix accumule. Un peu, beaucoup, à la folie, plus du tout »

Mon péché principal s'appelle : Solo.
Je pense, agis, vie irrationnellement mode solo.

Seul.e au monde. Solo acte ma bargitude. Feignant d'ignorer ses impacts. Si les créatures vivantes agissaient ainsi, dépourvues de retenue, l'univers ressemblerait à un chaos hideux. Toutes ces projections psychiques répandues sur le marbre, les chairs, au fond des océans...

Vivre diogène = survivre déraisonnablement.
Dysraison = Dysfonctionnement.

Un paradis artificiel diogénien ressemble aux enfers toxicomanes. Une fois la délivrance factice du shoot atténuée, arrive l'abjecte descente. Douleur. Puis, le corps réclame, obsessionnellement, sa prochaine dose.
Cycle infernal.
Expliquant l'intérieur fréquemment délabré d'une habitation toxico. Et ses nombreuses conséquences.

J'accumule mon bunker d'objets ; soulagement temporaire.
J'atterris. Occasionnellement.
Je réalise l'ampleur dramatique du bordel. Ma vacuité relationnelle
Hyper flash.
Réflexe infantile : nouveau stock anesthésique occultant.
"Tiens, ce sac plastique qui traîne par terre. Ramenons-le !"
Circuit démoniaque compulsif menant au maelström accumulatif.

Les mêmes schémas produisent les mêmes résultats.

Heureusement, il existe un philtre magique nommé : Raison.
Elle doit impérativement canaliser chaque pensée
Activer la pleine conscience.
Reconsidérer ses modes opératoires robotiques.
Déclencher des réactions constructives.